



THURSDAY, JUNE 1, 1786.

JEUDI, le 1 JUIN, 1786.

PETERSBURGH, February 5.

B RIGADIER APRAXIN, who lately distinguished himself in an action between our troops and the Tartars of Caucasus is arrived here with dispatches, the contents of which are not yet known. It is rumoured that 100,000 Tartars have taken possession of all the defiles of Caucasus; but this report gains but little credit, being supposed to be fabricated with interested views. Brigadier Apraxin is honoured with the cross of the order of St. Woloclimer of the fourth class.

L O N D O N, March 15.

The promotion of Agriculture is a grand and favourite object of the French Cabinet, adopted through the wise and salutary suggestions of M. Neckar, ever attentive to the interests of his Sovereign and of the State: And among other modes of exciting emulation in the peasantry, there is a portrait of the Genius of Agriculture distributed to such as distinguish themselves by their industry; and as it is a gift from Majesty, it is a very strong incitement to the exertions of labour. The figure is crowned with a garland of foliage, fruits, and flowers, and lies stretched at full length, glowing with health, and contemplating the effects of his toil.

The Dutch Ambassadors have made their final bow at Vienna, after closing the political account with the Emperor, who, after threatening them and fleecing them, soothes them and sends them away in peace with abundance of good words.

The promoters of the British fisheries have in contemplation a plan for putting a stop to a very injurious traffic in herrings, carried on by the inhabitants of the Isle of Man, and other places, of importing herrings from Sweden, and repacking them for the West-Indies as British cured.

March 17. We are well informed, upon the most moderate calculation, that the papers already moved for by Mr. Burke, for the crimination of Mr. Hastings, will cost the public for paper, print, and transcribing, 2500l. So much for Mr. Burk's plan of public œconomy.

We have very good reason for asserting, that it is the intention of ministry to propose a bill to Parliament, for reducing the common interest of the country to four and a half, or four per cent. A measure of this kind would benefit the poor man who borrows, and only affect the wealthier part of the community.

By the last accounts from Halifax, in North America, we learn, that Commodore Sawyer had directed Capt. Stanhope, of the Mercury man of war, with four frigates, to cruize on the Banks of Newfoundland, in order to prevent the French from making encroachments on the British fisheries.

March 18. Thursday Mr. and Mrs. Eden were at Court, and took leave of their Majesties, previous to their departure for Paris.

Yesterday Captain Hawkins and Lord Howe had conferences with the King, on the subject of building ships of two decks, to carry heavy metal on the lower tier, and to rate as 80 gun-ships, carrying proportionate guns on their upper decks, poops, quarter decks, and forecastles.

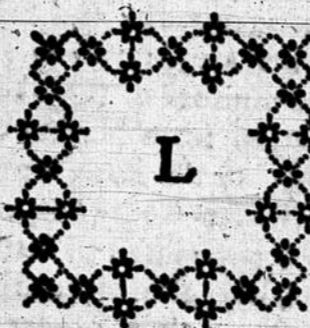
The Duke of York has been written to by a Great Personage, inviting him to spend the summer in England, with his cousin the Prince Royal of Denmark.

Lord Howe's improvement in the construction of eighty gun ships has had a very close investigation at the Board of Admiralty, and been submitted to the judgment of some of the ablest officers in the service; most of whom have expressed their approbation of the plan in very strong and decisive terms.

It is a fact, that many of the Bankers, with several very considerable Merchants, are so full of cash, that they now discount good bills at four per cent. and the monied men complain of there being such large sums in circulation, that they know not how to employ their capitals to the same advantage they have been used to for several years past.

March 21. The attorneys, from many respectable parts of the kingdom, have petitioned Parliament to repeal the act, passed last session, subjecting them to a personal tax. Our correspondent observes, that it certainly is repugnant to every principle of the constitution, to single out any rank of men as objects of taxation; and although he is not much attached to Lawyers, yet he would be glad to know why the Clergy, and the sons of Esculapius, should not be made liable to the same mode of taxation. If the tax be meant

PETERSBURG, 5 Fevrier.



Le Brigadier Apraxin, qui récemment s'est distingué dans une action entre nos troupes et les Tartares de Caucase, est arrivé ici, avec des dépêches, dont on ne fait pas encore le contenu. Le bruit court que cent milles Tartares se sont emparés des défilés du Caucase: mais ce bruit n'acquiert gueres de croyance, car on le prétend fabriqué par des vues intéressées. Le Brigadier

Apraxin est honoré de la croix de l'Ordre de St. Woloclimer de la quatrième classe.

L O N D R E S, 15 Mars.

La promotion de l'Agriculture est l'objet principal et favori du cabinet de France, que les suggestions sages et salutaires de Mr. Neckar, toujours attentif aux intérêts de son Souverain et de l'état, ont fait adopter. Entre autres moyens d'exciter l'émulation parmi les paisans, on distribue à ceux qui se distinguent par leur industrie un portrait du génie de l'Agriculture. Comme c'est un don que fait sa Majesté il excitera beaucoup les efforts du travail. La figure est couronnée d'une guirlande de feuillage, de fruits et de fleurs et est couché de tous son long, paroît dans un état de santé parfaite, et contemple les effets de son travail.

Les ambassadeurs Hollandois ont pris leur congé de Vienne, après avoir clos le compte politique avec l'Empereur, qui après les avoir menacé et plumé, les salue et les envoie en paix avec beaucoup de bonnes paroles.

Les promoteurs des pêcheries Britanniques ont en vue un plan pour faire cesser une traffic de harrang très prejudiciable, que font les habitans de l'Isle du Man et d'autres endroits, en l'important de Suede, et le rempaçant pour les Indes Occidentales, comme s'il étoit des pêcheries Angloises.

17 Mars. Nous sommes bien informés, que d'après le calcul le plus modéré les papiers que Mr. Burke a déjà demandé pour la crimination de Mr. Hastings, couteront au public, tant pour le papier, que pour l'impression et la transcription, 2500 livres sterling. Tel est le plan d'œconomie publique de Mr. Burke.

Nous avons très bonne raison d'avancer, que le Ministère a dessein de proposer un bill au Parlement, pour réduire l'intérêt du pais à quatre et demi ou quatre pour cent. Une pareille mesure seroit favorable aux pauvres gens qui empruntent, et n'affecteroit que la partie la plus opulente de la Société.

Par les derniers avis de Halifax, nous apprenons que le Commodore Sawyer avoit donné ordre au Capitaine Stanhope du navire de guerre le Mercury avec quatre frégates, de croiser sur les bancs de Terre-neuve, afin d'empêcher les François d'empiéter sur les pêcheries Britanniques.

18 Mars Jeudi Mr. et Madame Eden, furent à la cour, et prirent congé de leur Majestés avant de partir pour Paris.

Hier le Capitaine Hawkins et le Lord Howe eurent conférence avec le Roi, au sujet de la batisse des vaisseaux à deux ponts, qui doivent avoir de gros canons sur le pont inférieur, et être du rang de 80 canons, portant des pièces en proportion sur leurs ponts supérieurs, sur leurs poeups, gaillards et châteaux d'avant.

Une personne de distinction a écrit au Duc de York pour l'inviter à passer l'été en Angleterre, avec son cousin le Prince Royal de Danemark.

Les progrès du Lord Howe dans la construction des vaisseaux de 80 canons, ont été très soigneusement examinés au bureau d'Amirauté, et soumis au jugement de quelques-uns des plus habiles officiers dans le service, dont la plupart ont exprimé leur approbation de ce plan dans les termes les plus forts et les plus décisifs.

Il est certain, que plusieurs banquiers et plusieurs néocians considérables ont en mains une si grande quantité d'argent, qu'ils discountent à présent de bonnes lettres de change à 4 pour cent; et les gens qui ont beaucoup d'argent se plaignent qu'il y a en circulation une si grande somme qu'ils ne savent comment employer leurs capitaux avec le même avantage qu'ils ont fait depuis plusieurs années.

21 Mars. Les procureurs de plusieurs parties respectables du royaume, ont supplié le Parlement de rappeler l'acte passé dans la dernière session, qui les assujettit à une taxe personnelle. Notre correspondant observe, qu'il est contraire à tous les principes de la constitution de choisir aucune classe de gens pour les rendre les objets de la taxation; et quoiqu'il ne soit pas beaucoup attaché aux avocats, il seroit cependant aise de savoir pourquoi le clergé et les d'Esculape ne seroient pas sujets à la même taxe. Si la taxe a pour objet d'exclure de la loi l'ignorance, la chicane et le quakerisme, certainement la même raison opere beaucoup plus fortement à l'égard de la

to exclude ignorance, litigiousness, and quackery from the law, surely the same reason operates much more strongly with respect to physic; nor should orthodoxy, by any means, be exempted for the same solid reason. Why not likewise make players take out an annual licence according to their salary? This would restrain many an unthinking young man and young woman from attempting a profession, for which nature had never designed them, and prevent them from habits of profligacy, which generally lead to ruin.

March 30. Government yesterday received further dispatches from Nova Scotia, by the Industry, Captain Berkley. The arrival of this ship has unravelled the whole mystery of the intelligence received some time since by the Brisk sloop of war, which Commodore Sawyer dispatched from Halifax in January last, and which Opposition writers had magnified into a proof of some disaster having happened to occasion the sending home a man of war at such inclement and unusual season to England. The truth is now come out, and is literally as follows:—The troubles in America are become so great, particularly at the two ends of the United States, that, to escape anarchy and confusion, the most wealthy and peaceable of the inhabitants are gradually removing where they can find an asylum. In particular a number of (Quakers chiefly) persons of property and commercial consideration from Nantucket have removed, with their families, effects, and property, to the King's province of Nova-Scotia, where they represented their melancholy prospects in their own country, and petitioned the Governor for permission to settle. These people were at first, in August last, but few; but the succeeding months having been followed by many others, as they found their predecessors so well received by the English, they have come to Nova Scotia with building materials, and begun to construct dwellings. Commodore Sawyer has therefore sent home for instruction, relative to these new settlers, who, as they are of the most wealthy and respectable, and a people by nature and practice quiet and peaceable, deserve the fostering hand of the British Government.

NEW-YORK, April 20.

Arrived on Sunday last after a passage of 60 days from Port L'Orient, his Most Christian Majesty's packet, the Courier de L'Orient, with the mail from France. On the same day also arrived, the ship Ann. Capt. Stevens, in 42 days from Liverpool;—and on Tuesday the British Packet, Speedy, Capt. Stamper, in 63 days from Falmouth, in which came passenger, — Ansell, Esq; (a gentleman appointed by that government to enquire into the value of the estates of those loyalists which have been already confiscated and sold.)

Extract of a letter from London, dated January 7.

“Some merchants of the first eminence paid a visit to Mr. Adams, the American Ambassador, on Thursday, at his house in Grosvenor-Square, and yesterday they had a conference with the secretaries of state: in consequence whereof some regulations respecting the commerce of America are now on the tapis, on which those gentlemen have been consulted.”

A memorial is said to have been delivered to the Marquis de Carmarthen by the Prussian Ambassador, stating that his master has at last taken the decided resolution of reinstating his nephew, the Stadtholder, in all his right, in the United Provinces, and requesting to know what part Great-Britain will take in his measures.

Extract of a letter from London, dated February 4.

“Government have lately granted at the request of the American minister, that American ships, bona fide, touching at Gibraltar, may be provided with passes, and have leave to navigate under the English flag, in order to screen them from the troublesome visits of the Barbary corsairs; on conditions however of their conforming to certain stipulated regulations, and paying the accustomed port duties, &c. at Gibraltar.”

QUEBEC, JUNE, 1,

The 4th of June falling upon a Sunday this year, we are authorized to announce to the Public, that His Majesty's Birth-day will not be observed 'till Monday the 5th, when the usual Ball in honor of it will be given at the Chateau. There will be no Levee there next Sunday.

On Monday the 24th ult. arrived here from London, the ship Integrity, Capt. Gibson, six weeks from the Downs; in her came passengers, Mr. and Mrs. J. A. Gray, Capt. Wileman and Scot, 53 Regt. with several other passengers.—The same day arrived the Eweretta, Capt. Featonby from London, 43 days from the Downs; in her came passengers, Messrs. Tod, Frobisher and Ogden, Capt. Malcom, Brandt and M'Donald, &c.—Also arrived the brig Hope, Capt. Edwards from London, 41 days from the Downs; in her came passenger, Capt. Crosby.—On Friday the 26th ult. arrived the Susanah, Capt. Linn Martin, from London, 46 days from the Downs; in her came passengers, Mr. James Grant and Lady, Mr. Barklay and Mr. Peter Fraser.

Mr. BROWN,

IN a list of New Publications for the month of January 1779, I met with the following. “A Treatise on the malignant Angina; a putrid and ulcerous sore Throat, to which are added some remarks on the Angina Trachealis. By J. Johnstone, M. D. Physician at Worcester. 1s. 6d. Becket.”

As this Publication appears to treat of a Disease of the nature of that which has long been, and still continues to be prevalent in this Country, you will please insert in your Gazette, in both Languages, the following Critique, for the benefit of the Public.

Quebec, 21th May, 1786.

PHILANTHROPOS.

“The chief intention of the benevolent author of this treatise, is, to caution practitioners against the deplorable effects arising from ill-judged evacuations in the beginning of this disorder, especially bleeding and purging. The formidable symptoms and fatal consequences of this contagious disease are clearly stated, as it made its appearance last summer in Worcestershire, and we shall transcribe the account for the public benefit, considering it as a great advantage in every family, to know what the disorder is with which children, whom it most effects, are seized: the knowledge of a disease is an introduction to proper advice and remedies.”

“It begins with the common symptoms of fever, accompanied with sickness, vomiting and a scarlet eruption over the whole body, more particularly upon the face; on the second day the sickness abates, but the efflorescence continues, and the fever is increased: On inspecting the throat, ulcers are usually found upon the tonsils, and the ulceration often spreads over the whole mouth; there is a considerable discharge of thin and some-

médicine. L'orthodoxie ne doit pas non plus être exemptée par cette même raison solide. Pourquoi n'obligeroit-on pas aussi les comédiens de prendre une licence chaque année selon leur salaire. Cela empêcheroit beaucoup de jeunes gens de l'un et l'autre sexe de prendre une profession pour laquelle la nature ne les a pas destinés, et les détourneroit des débauches qui ordinairement conduisent à la ruine.

30 Mars. Hier le Gouvernement a reçu de nouvelles dépêches de la Nouvelle Ecosse, par l'Industry, Capitaine Berkley. L'arrivée de ce navire a découvert tout le mystère des avis reçus il y a quelque temps par le bateau de guerre le Brisk, que le Commodore Sawyer a envoyé d'Halifax en Janvier dernier, que les écrivains de l'opposition avoient magnifié au point d'en faire une preuve qu'il étoit arrivé quelque désastre qui avoit obligé d'envoyer un navire de guerre en Angleterre dans une saison si rude et si extraordinaire. La vérité est enfin découverte, et la voici littéralement:—Les troubles de l'Amérique sont devenus si grands, particulièrement aux deux bouts des Etats Unis, que pour éviter l'anarchie et la confusion, les habitans les plus opulens et les plus paisibles s'en vont peu à peu dans les endroits où ils peuvent trouver un asile. Un nombre de gens de Nantucket opulens et d'une certaine considération dans le commerce, la plupart Quakers, ont passé avec leurs familles et leur biens dans la Nouvelle Ecosse, où ils ont représenté la triste situation où ils étoient dans leur pays, et demandé au Gouverneur la permission de s'établir. En Août dernier ils étoient en petit nombre, mais dans le cours de quelques mois après, ayant été suivis par d'autres, qui ayant trouvés leurs prédécesseurs si bien reçus par les Anglois, ils sont venus dans la Nouvelle Ecosse avec des matériaux pour bâtir, et ont commencé à construire des bâtimens. Le Commodore Sawyer a en conséquence envoyé demander des instructions au sujet de ces nouveaux établissemens, qui étant des plus opulens et des plus respectables, et par leur nature et leurs mœurs tranquilles et paisibles, méritent d'être appuyés du bras secourable du Gouvernement Britannique.

NOUVELLE-YORK, 20 Avril.

Arrivé de l'Orient Dimanche dernier, après un passage de 60 jours, le paquebot de sa Majesté très Chrétienne nommé le Courier de l'Orient, avec la maille de France. Le même jour arriva aussi le navire Anne, Cap. Stevens, en 42 jours de Liverpool; et Mardi le paquebot Britannique Speedy, Cap. Stamper, en 63 jours de Falmouth, dans lequel est venu passager, — Ansell, Ecuyer, nommé par ce Gouvernement pour s'enquerir de la valeur des biens des Loyalistes qui ont déjà été confisqués et vendus.

Extrait d'une lettre de Londres, en date du 7 Janvier.

“Des marchands du premier rang ont rendu visite Jeudi à Mr. Adams, Ambassadeur Américain, dans sa maison à Grosvenor-Square, et hier ils eurent une conférence avec les Secrétaires d'état; en conséquence de quoi quelques réglemens, concernant le commerce de l'Amérique, sont maintenant sur le tapis, au sujet desquels ces Messieurs ont été consultés.”

On dit que l'Ambassadeur Prussien a remis au Marquis de Carmarthen un mémorial qui constate que son maître a enfin pris la résolution décidée de rétablir le Stadhouder, son Neveu, dans tous ses droits dans les Provinces Unies, et par lequel il demande de savoir quel parti la Grande Bretagne prendra dans cette affaire.

Extrait d'une lettre de Londres, du 4 Février.

“Le Gouvernement a récemment accordé, à la requisition du Ministre Américain, que les vaisseaux Américains, bona fide, qui toucheront à Gibraltar, soient pourvus de passeports, et puissent naviguer sous le pavillon Britannique afin de les mettre à l'abri des corsaires de Barbarie; à condition toutefois qu'ils se conforment à certains réglemens stipulés, et de payer les droits de port, &c. accoutumés à Gibraltar.”

QUEBEC, 1 JUIN.

Le 4 Juin se trouvant un Dimanche cette année, nous sommes autorisés d'annoncer au public, que l'anniversaire de la Naissance du Roi ne sera observé que le Lundi 5 du dit mois, que le bal accoutumé sera donné au Chateau. Il n'y aura point de levé au Chateau Dimanche prochain.

Mr BROWN,

Dans une liste de nouvelles publications pour le mois de Janvier 1779, j'ai trouvé ce qui suit.—Traité sur Esquinancie maligne ou le mal de gorge putride et ulcéré, avec quelques remarques sur l'Esquinancie Trachealis. Par J. Johnstone, M. D. Medecin à Worcester, 1sh. 6s. Becket.”

Comme cet ouvrage paroît traiter sur une maladie de la nature de celle qui a depuis longtems, et continue encore de regner en ce pays, il vous plaira d'insérer dans votre Gazette, dans les deux langues, la dissertation suivante, pour l'avantage public.

QUEBEC, 28 Mai, 1786.

“La principale intention de l'auteur de ce traité est de donner avis aux praticiens d'éviter les funestes effets provenant des évacuations mal à-propos au commencement de cette maladie, surtout les saignées et les purgations. Les symptômes dangereux et conséquences fatales de cette maladie contagieuse, sont clairement expliqués de la manière qu'elle parut l'été dernier dans le Worcestershire, et nous en transcrivons le récit pour le bien public; car on doit regarder comme un grand avantage dans toutes les familles de connoître une maladie qui attaque principalement les enfans. La connoissance d'une maladie conduit à celle des remèdes qui lui sont propres.”

“Elle commence par les symptômes ordinaires de la fièvre, accompagnée de malaise, de vomissement et d'une éruption de couleur d'écarlate par tout le corps, particulièrement sur le visage. Le deuxième jour la maladie diminue, mais les efflorescences (ou éruption) continuent, et la fièvre augmente. En visitant le gozier on aperçoit ordinairement des ulcères sur les amygdales, et l'ulcération s'étend souvent sur toute la bouche. Une quantité considérable de matière claire et quelquefois corrompue s'écoule par le nez. L'haleine a une odeur forte et putride. La Diarrhée, soit spontanée soit excitée par l'art, est ordinairement fatale: car le malade en meure souvent le troisième ou cinquième jour, sinon le delire, le coma et la difficulté de respirer surviennent, et l'emportent le septième jour. Il y a peu de malades qui aient assez de force pour résister à sa violence jusqu'à son dernier degré. On a observé en général, que cette maladie commence dans les écoles, qu'elle se répand avec rapidité parmi les enfans et se communique aux adultes. Elle a été très sévère parmi ceux qui logeoient dans de petites maisons remplies de monde et mal-aérées.”

On doit s'abstenir de saigner, purger, donner du nitre du mercure, s'minderreri et du jus de citron, imbibés de sal absynth, ou de sal volatil. &c.

“ times sanious matter from the nose; the breath has a strong putrid smell.
 “ Diarrhoea, either spontaneous or excited by art, is generally fatal; in consequence of this evacuation the patients often die on the third or fifth days, or else delirium, coma, and difficulty of breathing come on, which close the scene upon the seventh day: Few patients have strength enough to resist its progress to the latter period. It was generally observed to break out in schools, to spread very rapidly among children, and from them to adults.
 “ It was most severe in those who inhabited small crowded and ill aired houses.”
 “ The practice to be avoided from proving fatal, is bleeding, purging, giving nitre, mercury, *sp. minderevi*, and lemon juice, saturated with *sal. absynth.* or *sal. volatile*. The remedy most relied upon by Dr. Johnstone, is the Bark, given in substance or decoction; he likewise recommends fixed air upon the plan of Dr. Hulme. A particular process of cure is pointed out, and practitioners will probably find their account in an attention to the mode of treatment recommended by our author, as it is founded on successful experience.”

PROPOSALS FOR PRINTING BY SUBSCRIPTION,

A NEW EDITION OF

DOMESTIC MEDICINE:

OR, A

TREATISE on the Prevention and Cure of DISEASES, by Regimen and simple Medicines.

WITH

AN APPENDIX, containing a DISPENSATORY (or directions for the ordering every ingredient, as to the quality and manner of making up every physical composition) for the use of private Practitioners.

By **WILLIAM BUCHAN, M. D.**
 Fellow of the Royal College of Physicians, EDINBURGH.

TO THE PUBLIC.

THE Publisher flatters himself that the PUBLIC will embrace this opportunity of becoming Purchasers of the above proposed valuable Treatise, at so trifling an expence.—A Doctor BUCHAN's reputation and abilities as a Physician, are so universally known and acknowledged over all Europe, that it would be idle to make any encomium upon them here; but one thing we may venture to affirm, that this Work now offered, is the compleatest and most useful of its kind that ever yet appeared in the English Language.—As there are scarcely a disease incident to the human body but what is particularly treated of, and their various causes explained, and different cures laid down in the plainest manner, with proper receipts for preparing and compounding of every necessary medicine or cordial, that even those of the meanest capacity, by following his prescriptions, may in most cases, with safety and success become their own Physicians.

CONDITIONS.

- I. That this Work shall be neatly printed from the latest London edition corrected and enlarged by the Author, on a fine paper and good type, and as near as can be calculated, will be comprised in Ten Numbers, which if it should exceed, the overplus will be given gratis.
 - II. That every one may have it in their power to become purchasers, a Number, containing 56 pages letter press, will be delivered to Subscribers, once every month, covered and stitched, at the low price of One Shilling for each Number, to be paid on delivery, which when finished, will make one large volume octavo.
 - III. That as soon as a sufficient number of Subscribers can be procured, to defray the expence, this Work will immediately be put to the press, and carried on regularly, till the whole is finished.
 - IV. Few or none will be printed off but what are subscribed for, and it is requested, that all these who intend to encourage this undertaking, will lose no time in giving in their names, that the number of copies to be printed may be ascertained.—A list of the Subscribers names will be published, and given gratis, along with the last number of this work, unless forbid.
- SUBSCRIPTIONS are taken in by *Henry Galbraith* (the publisher) at *Thomas Grabam's* Taylor, near the Post-office, and at the Printing-office, *Quebec*; by *Mr. Messier*, Printer, and *Mr. Logan, Baker*, *Montreal*; and by all others intrusted with the Proposals and Subscription Papers.—The Numbers will be delivered at *Montreal* without any additional expence to Subscribers.
- N. B. Subscribers may have their copies bound to their liking, at small expence, as there are now good Bookbinders both at *Quebec* and *Montreal*.

SPECIMEN OF THE TYPE.

WE shall here select a few passages from the Author's preface, &c. which will give the Public some idea of the Doctor's motives for publishing this work.—“ When I” (says this eminent and learned Physician) “ first signified my intention of publishing the following sheets, I was told by my friends it would draw on me the resentment of the whole Faculty. As I never could entertain such an unfavourable idea, I was resolved to make the experiment, which indeed came out pretty much as might have been expected. Many whose learning and liberality of sentiments do honour to medicine received the book in a manner which at once shewed their indulgence, and the falsity of the opinion, that every Physician wishes to conceal his art; while the more selfish and narrow-minded, generally the most numerous in every profession, have not failed to persecute both the book and its author.

“ The reception, however, which this work has met with from the Public merits my most grateful acknowledgments. As the best way of expressing these, I have endeavoured to render it more generally useful, by enlarging the *prophylaxis*, or that part which treats of preventing diseases; and by adding many articles which had been entirely omitted in the former impressions. It is needless to enumerate these additions; I shall only say, that I hope they will be found real improvements.

“ It would be ungenerous not to express my warmest acknowledgments to those Gentlemen who have endeavoured to extend the use-

remède sur lequel le Docteur Johnstone se fie le plus est l'écorce, donnée en nature ou en décoction. Il recommande aussi l'air fixe selon le plan du Docteur Hulme. Le cours de la cure en est indiqué en détail, et probablement les praticiens trouveront leur compte en adhérant à la methode recommandée par notre auteur, laquelle est fondée sur une heureuse expérience.

fulness of this Performance, by translating it into the language of their respective countries. Most of them have not only given elegant translations of the Book, but have also enriched it with many useful observations; by which it is rendered more complete, and better adapted to the climate and the constitutions of their countrymen. To the learned Dr. Duplanil of Paris, physician to the Count d'Artois, I lie under particular obligations; as this Gentleman has not only considerably enlarged my Treatise; but, by his very ingenious and useful notes, has rendered it so popular on the Continent, as to occasion its being translated into all the languages of modern Europe.

“ To assist the well-meant endeavours of the humane and benevolent in relieving distress; to eradicate dangerous and hurtful prejudices; to guard the ignorant and credulous against the frauds and impositions of quacks and impostors; and to shew men what is in their own power, both with regard to the prevention and cure of diseases, are certainly objects worthy of the physician's attention. These were the leading views in composing and publishing the following sheets. They were suggested by an attention to the conduct of mankind, with regard to Medicine, in the course of a pretty long practice in different parts of this island, during which the Author has often had occasion to wish that his patients, or those about them, had been possessed of some such plain directory for regulating their conduct. How far he has succeeded in his endeavours to supply this deficiency, must be left to others to determine; but if they be found to contribute, in any measure, towards the alleviating the calamities of mankind, he will think his labour very well bestowed.”

ADVERTISEMENTS.

A VENDRE,

AU Quai de feu Monsieur Charles Grant pendant toute l'année, des madriers et planches de différentes espèces, aussi des madriers de cedre, en s'adressant au susigné vis-à-vis l'Imprimerie, le matin jusqu'à huit heures, ensuite depuis onze jusqu'à deux, et le soir après cinq.
 QUÉBEC, 29 Mai, 1786. P. J. CHEVREUILS.

T O B E S O L D,

A T Grant & Blackwood's wharf, during the whole year, Planks and Boards of different sorts; also Cedar Planks. Apply to the Subscriber, opposite the Printing-office, till eight o'clock in the forenoon, and afterwards between eleven and two, and at any time after five in the afternoon.
 Québec 29th May, 1786. P. J. CHEVREUILS.

A VENDRE par ENCAN,

Dans la Chambre d'Encan de PHILLIPS & LANE, Mercredi 17 Juin prochain et jours suivans,

UN grand et général assortiment de marchandises sèches et boissens, dont la plus grande partie a été importée cette année, consistant dans les articles suivans, entre divers autres articles, savoir:
 Des draps super-fins, des ratines, cadis et moltons; des bergambomes, perles, calicoes et cotons imprimés, basins corés, piqués de Marseilles, basins unis des Indes, toiles, toiles de Russie, nankins, mouchoirs de toutes sortes, mousselines, crêpes satins, taffetas lustré, modes, armoines, gazes, tiffanis, rubans, dentelles de fil et de soie, files, franges et galons, fouliers de satin pour dames, fouliers de maroquin à enfans, bas de soie, de coton, de fil, et de l'aine, gands de toutes sortes, chapeaux de castor et autres, chapeaux de couleur et de paille unis à femmes, plumets, cartons, botes, guitares, violons, coutils, shalons, cal emandes, camelots, diamantforts, cotons rayés, toiles caractées, selles à dames, souets, canes dorées et à pommes d'ivoire, des tableaux élégans, de la tire blanche, des amandes, moutarde, jus de champignons, poivre Chinois, sel en panier, cloux de toutes sortes, tapparetries, bijouteries, couvertes à la rose et communes, vermillon, poels de Bath, plaques de cheminées, d'excellent thé fouchon, en lots de 20 lb. pentures, serrures, ustencils de grès, verreries serblanterie, eau de vie de France, vins blancs, meubles de ménage, &c. &c.
 QUÉBEC, 30 Mai, 1786. PHILLIPS & LANE, Encanteurs et Courtiers.
 La vente commencera à midi précis, chaque jour.

For SALE by Public AUCTION, at PHILLIPS & LANE's Auction-Room, on Wednesday the 7th June next, and following days,

A Large and general Assortment of Dry Goods, Groceries and Liquors, the greatest part of which are of this year's importation, consisting of the following, among a variety of other Articles, viz.
 Superfine Broad Cloths, Ratteens, Cadis, Moltons, Coatings, Chintz, Calicoes, and printed Cottons, Corded Dimities, Marseilles quilting, white India Jeans, Linens, Russia Sheeting, Nankens, Handkerchiefs of all sorts, Mullins, Crapes, Sattins, Luttrings, Modes, Perfians, Gauses, Tiffanies, Ribbons, Threads and Blond Laces, Thread Fringes and Tapes, Ladies Sattin Shoes, Childrens Morrocco Shoes, with Cotton, Thread, and Worsted Stockings, Gloves of all sorts, Beaver and Felt Hats, Ladies coloured and plain Chip Hats, Feathers and Pasteboard, Boots, Guitars, Violins, Bed Ticks, Shalons, Callimancoes, Camblets, Lastings, Striped Cottoons, Ladies Side-saddles, whips, gilt and Ivory headed Canes, some elegant Prints, white Wax, Almonds, Mustard, Ketchup Soy, Chian Pepper, Basket Salt, Nails of all sorts, Paper Hangings, Jewellery, Rose and common Blankets, Vermillion, Bath Stoves, Chimney Backs, some excellent Souchong Tea in lots of 20 lb. Hinges, Locks, Crockery, Glass and Tin Ware, French Brandy, white Wines, some Household Furniture, &c. &c.
 Québec, 30th May, 1786. PHILLIPS & LANE, Auctioneers & Brokers.
 SALE to begin at Twelve o'Clock precisely each Day.

W A N T E D,

A Sober capable Man Servant, in a small Family, to engage for a Month or a Year, to whom good Wages will be given, and well paid. Enquire of the Printer.

On a BESOIN,

D'UN Garçon d'environ 14 ans, qui sache bien lire et écrire. Pour plus ample information en s'adressant à l'Imprimeur.

ALEX^R. WILSON, St. Peter's Street, has just imported a small compleat assortment of DRY GOODS, which he will sell on very low terms. As he intends to go to England in the fall, those who wish to purchase with Cash may expect great bargains.—The Goods are all purchased from the best hands in London, and well adapted for this Country Trade.

ALEXANDRE WILSON, sur la rue St. Pierre, vient d'importer, UN petit assortiment de Marchandises sèches, qu'il vendra à très bas prix. Comme il se propose de passer en Angleterre cette automne, ceux qui voudront acheter de lui pour argent content peuvent s'attendre à avoir un bon marché. Ses effets sont tous achetés des meilleurs mains à Londres, et sont très propres pour le pays.

Quebec, 31st May, 1786.

BOARD and EDUCATION.
W SARJEANT, informs his Friends and the Public, that he has taken and fitted up Apartments in Mr. Lemoine's House on the Hill for the reception of a few young Gentlemen, the Number will not exceed six, these may be instructed in the Public School and have the advantage of private Tuition, as after hours will be devoted to the more particular and interesting Branches of Education.

Gentlemen that have neglected in their early part of Life, those requisites so essential to the Man of Business, have now an opportunity of improving themselves. For particulars apply as above.

Quebec, 31 Mai, 1786.

Pension et Education.

W SARJEANT, informe ses amis et le pu- blic, qu'il a loué et préparé des appartemens dans la maison de Mr Lemoine dans la côte, pour la reception d'une petit nombre de Messieurs, qui n'excedera pas six. Ils recevront l'education de l'école publique, et auront l'avantage d'une instruction particuliere; car les entre-heures seront dévouées aux branches d'education plus particulieres et plus intéressantes.

Ceux qui ont négligé dans leurs jeunesse les sciences si essentielles aux gens d'affaires, ont maintenant occasion de s'y perfectionner. Pour les particularités il faut s'adresser comme ci-dessus.

Secretary's Office, Quebec, 25th May, 1786.

IT having been represented to his Honor the Lieutenant-Governor and Commander in Chief, that great depreddation has at different periods been committed on the Lands belonging to the Crown and forming part of His Majesty's Domaine, situated on the River Chateauguay in the District of Montreal, by cutting down and carrying away a quantity of valuable Timber, without any permission or authority whatever from Government for that purpose.

I have in consequence, received his Honor the Lieutenant-Gov^r's Commands to give this Public Notice, hereby forewarning any person or persons whatever, from continuing to commit the like unlawful trespasses on the Lands belonging to His Majesty within this Province, on peril of Prosecution.

GEORGE POWNALL, Secy.

Du Secretariat, Québec, 25 Mai, 1786.

A YANT été représenté à Son Honneur le Lieutenant Gouverneur et Commandant en Chef, qu'on a fait de grands dégats sur les terres appartenant à la Couronne, qui font partie du Domaine de sa Majesté, situé sur la riviere Chateauguay, dans le district de Montreal, en coupant et emportant une quantité de bois de charpente, sans permission ni autorité du Gouvernement pour cet effet;

J'ai en conséquence reçu ordre de Son Honneur le Lieutenant Gouverneur, de donner cet avis au public, par lequel il est défendu à toutes personnes quelconques de continuer de semblables déprédations sur les terres de sa Majesté en cette province, sous peine d'être poursuivies.

GEO: POWNALL, Secrétaire.

JUST imported from London, and to be sold cheap by WILLIAM LAING, A Neat Assortment of Goods, among which are the Newest Fashion Superfine, Second, and low priced Cloths, with all Sorts of Trimmings; Superfine Camblets and Calémires; Velvets, Corderoy's, Thicksets, Jeans, Fustians, Indian Demitys, Nankeens; Rich Sattins and other Silks; Elegant Vests; Gold and Silver Laces, ditto Fringe, Chain, Cord and Epaulets;—Best Beaver and other Hats; Superfine Fianncis and Espagnolette; Silk, Thread, Cotton and Worsted Hosi, &c. &c.

Quebec, 22^d May, 1786.

Récemment importé de Londres, et à vendre à bon marché par WILLIAM LAING,

UN bel assortiment de marchandises, parmi lesquelles sont des draps superfins, seconds et de bas prix de la plus nouvelle façon, avec toutes sortes de fournitures; des camelots superfins et casimirs; des velours, corderois, thicksets, basins unis, futaines, basins des Indes, nankins, gros satins et autres soieries; des vestes élégantes; des dentelles et franges d'or et d'argent; des chaînes, cordons et épaulettes; des chapeaux de castor et autres; et de la flanelle et Espagnolette superfine; des bas de soie, de fil, de coton et de laines, &c. &c.

Quebec, 22 Mai, 1786.

Just Imported in the LONDON, Capt. BEATSON, from LONDON, and to be sold at the PRINTING OFFICE, QUEBEC,

AN Assortment of Stationary; a few Court Calendars, and Magazines of different Sorts, &c.

WANTED,

A BOY about fourteen years of age, who can read and write well. For further particulars apply to the PRINTER.

WHEREAS on the night of the 13th or 14th May instant, JOHN FORDRICE, a German by birth, who was lately confined in His Majesty's Goal for this District, to take his Tryal, on an accusation of Felony, at the last Sessions of the Court of King's Bench held here, and thence removed by warrant to the Mad-house at the General Hospital, near Quebec, being supposed insane; did escape from the said Mad-house by force, a Reward is therefore hereby offered of TWENTY DOLLARS to whoever will apprehend the said Fordrice, so as he may be returned to His Majesty's Goal, to be paid by James Shepherd, Esq; Sheriff of the District of Quebec, on application to him or to John Hill, Goal-keeper. And all persons whatsoever that harbour or shelter the said prisoner may depend on being prosecuted to the utmost rigour of Law.

The said Fordrice is about five feet ten inches high, round visage, fair complexion, fair hair, straight and well made, speaks French and English very well, and had on when he was put into the Mad-house an old blanket Coat.

ETIENNE DUCHEHNOIS, demeurant à Montreal, rue St. Paul, donne avis au Public, qu'en garantie d'une somme d'argent à lui due par Mr. Dubuit, négociant, demeurant alors à Québec, en 1772, il lui donna la possession d'une terre sise à Dorvillier, paroisse de Berthier, de deux arpens ou environ de front sur quarante arpens de profondeur; joignant d'un bout pardevant le fleuve St. Laurent, et en profondeur les terres du Petit Bois, d'un côté au Nord-ouest François Généreux, et de l'autre au domaine de Monsieur Dauphiné Seigneur d'icelle.

Cette terre depuis sa concession, a passée en plusieurs mains, et nommément celles de Michel Daniau, resident actuellement à St. Charles, Rivière du Sud, dans la partie de Québec, sans qu'il apparaisse aucun contrat ni titre de cette terre et de ses tenanciers.

Tous ceux qui pourroient avoir droits ou prétentions sur cette terre, par hypothèque ou autrement, sont requis d'en donner avis au Notaire soussigné, à Montreal, sous trois mois de la date des présentes, passé lequel tems le dit Sieur Duchenois se prévautra du présent avertissement, pour se faire autoriser en cour à la vente de cette terre, comme créancier d'icelle.

Montréal, 11 Mai, 1786.

FOUCHER, NOTAIRE.

A VENDRE,

PAR autorité de la Cour des Prerogatives pour le district de Québec, dans la chambre d'audience au Collège des Jésuites, à Québec; la premiere criée sera Vendredi le neuf Juin prochain à midi, la seconde le Vendredi suivant, et l'adjudication le vingt-troisième jour du dit mois.

Un emplacement situé sur la rue St. Nicholas dans la ville de Québec, hors la porte du Palais, contenant vingt-huit pieds de front sur environ 80 pieds de profondeur, ensemble une maison en pierre à un étage dessus construite, maintenant occupée par Mrs Thomas Henley, appartenant à Duncan M'Donell, marchand de la paroisse St. Thomas.

Aussi une portion de terre de forme triangulaire, située dans la paroisse de Saint Thomas, avec une maison en bois et une grange dessus construites, actuellement propriété de dit Duncan M'Donell. Toutes personnes ayant sur les dits biens quelques prétentions, sont requises d'en produire leurs déclarations au Greffe de la dite cour, aussitôt que possible, et au plus tard avant l'adjudication. On peut être plus amplement informé en lisant les affiches aux portes des églises. Les conditions par écrit seront vues au dit Greffe, et on s'adressera au susdit Duncan M'Donell, propriétaire, à Mr. Lauchlin Smith à Québec, Seigneur de Ste. Anne de la Poestiere, ou à l'avocat soussigné.

Quebec, 15 Mai, 1786.

ROBT. RUSSEL.

T O B E S O L D

BY authority of the Prerogative Court for the District of Quebec, in the Court-house at the Jesuits College at Quebec; to be put up the first time on Friday the ninth of June next, at twelve o'clock at noon; the second time the ensuing Friday; and lastly, on Friday the twenty-third of the said month, when the adjudication will be made:

A Lot of Ground situated in Saint Nicolas street in the city of Quebec, on the out-side of Palace Gate, containing twenty-eight feet in front; by about eighty feet in depth, together with a Stone House one story high thereon erected, now occupied by Thomas Healy, belonging to Duncan M'Donell of the parish of St. Thomas, merchant.

A L S O,

A space of Land of a triangular form situate at the said parish of St. Thomas, with a Wooden House and Barn thereon erected, now the property of the said Duncan M'Donell. Any persons having any claims on the above mentioned premises, are required to lodge their declarations thereof in the office of said Court as soon as possible, and at latest before the adjudication.—Further information may be had by reading the bills posted up at the doors of the churches: The conditions in writing will be seen at the Court office, and application to be made to the said Duncan M'Donell the proprietor of said premises, and to Mr. Lauchlin Smith of Quebec, seigneur of St. Ann's de la Poestiere, or to the under written Advocate.

Quebec, 15th of May, 1786.

ROBERT RUSSEL.

De l'IMPRIMERIE, à Québec, ce 1^{er} Mai, 1786.



ECHAPE' de la prison de cette ville, Samedi le 18 de Février dernier, un negre esclave nommé JOE, né en Afrique, âgé de vingt-six ans, haut d'environ 5 pieds 7 pouces, un peu picoté, a plusieurs cicatrices sur les jambes, parle fluement François et Anglois, son métier est presteur d'Imprimerie; portoit lorsqu'il s'enfuit une robe de chambre bleue, une bougrine rouge, un gilet blanc, et un chapeau rond. On l'a vu il y a quelque tems dans la paroisse de l'Ange Gardien. Il est par le présent défendu à qui que ce soit de favoriser ni de favoriser son evasion, sous peine d'être poursuivi selon toute la rigueur de la loi; et quiconque informera où il est réfugié, de sorte qu'on le puisse avoir, recevra TROIS GUINEES de récompense de l'IMPRIMERIE de cette Gazette.

PRINTING-OFFICE, Quebec, 1st May, 1786.

BROKE out of His Majesty's Gaol in Quebec, on Saturday morning the 18th of February last, A NEGRO MAN SLAVE named JOE, born in Africa, twenty-six years of age, about five feet seven inches high, a little pitted with the small-pox, has several scars on his legs, speaks English and French fluently, and is by trade a Pressman; he had on him when he broke out a blue great coat, a red out-side jacket, a white under jacket, and round hat. He was seen some time ago in the parish of l'Ange Gardien below the falls of Montmorency. All persons are hereby forewarned from harbouring or aiding him to escape, as they may depend on being prosecuted to the utmost rigor of the Law; and whoever will give information where he is harboured, so as that he may be had again, shall receive THREE GUINEAS Reward from the PRINTER of this GAZETTE.

Tout-récemment importé de LONDRES; et à vendre chez l'IMPRIMEUR,

UN assortiment de papeterie; quelques Calendriers de la cour, et des Magazines de différentes sortes, &c.

ATTENDU que dans la nuit du 13 ou 14 de Mai courant, JOHN FORDRICE, Allemand de naissance, qui a été dernièrement enfermé dans la prison de ce district pour être jugé sur une accusation de félonie à la dernière Session de la cour du Banc du Roi tenue à Québec, et de-là transféré par warrant à la maison des fous à l'Hopital-général près de Québec, étant supposé en démence; s'échappa de la dite maison, par force; une récompense de VINGT PIASTRES est par le présent offerte à quiconque le prendra, de maniere qu'on puisse le remettre en prison, laquelle récompense sera payé par JAMES SHEPHERD, Ecuyer, Sheriff du district de Québec, en s'adressant à lui ou à John Hill, Geolier; et toute personne quelconque qui avertira le dit prisonnier peut s'attendre d'être poursuivie selon toute la rigueur de la loi.

Le dit FORDRICE a environ cinq pieds 10 pouces de haut, le visage rond, le teint beau, les cheveux blonds, est droit et bien fait, parle bien François et Anglois, et portoit quand il fut mis aux fers un vieux capot de couverture.